



Photo Adobe Stock

pollution plastique, sécheresse... P. 28-29

Environnement : faut-il abandonner l'eau en bouteille?

LE DAUPHINÉ
libéré

cebra GROUPE | Grenoble et son agglomération | 38H
Lundi 23 octobre 2023

1,40 €

Suzanne immobilier

AMÉLIOREZ VOTRE RETRAITE
Vendez en VIAGER



Etude personnalisée sur RDV
20 rue Condorcet - 38000 GRENOBLE
04 76 48 96 04 / 06 71 72 50 41

Isère | Reportage

Des soins dentaires pour les plus précaires



L'association Solident propose, depuis 2015, des soins dentaires aux personnes en difficulté. Reportage dans ce centre pas comme les autres, qui accueille 240 patients par semaine. Photo Le DL/Matthieu Audiffret

Pages 2-3

Isère | Hautes-Alpes P.40

"Alpins", 7000 ans d'histoires à voir à Grenoble



Photo Le DL/Matthieu Audiffret

Neige Cahier Sports

Les équipes de France face au défi budgétaire

Isère | Notre débat P.5

Faut-il sécuriser plus les écoles, collèges et lycées?



Photo Le DL/Stéphane Pillaud

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

PARTEZ À LA DÉCOUVERTE DE NOTRE PATRIMOINE AVEC LA COLLECTION

les patrimoines

Retrouvez tous LES TITRES DE LA COLLECTION en commandant le 09 00 00 00 00



GRAND CHOIX DE CHRYSANTHÈMES, COMPOSITIONS FLORALES, CYCLAMENS ET PENSÉES

Venez découvrir nos arbres fruitiers et notre espace pépinière

5 ARTICLES






1



2-3



4-5



6-7



8-9



10

Grenoble

Solident, l'association qui redonne le sourire aux plus précaires

Créée en 2015, l'association Solident propose des soins dentaires aux plus démunis. En juin dernier, elle s'est installée dans de nouveaux locaux à l'hôpital couple-enfant au CHU Grenoble Alpes.

Installée sur le fauteuil d'une des salles d'examen, une jeune femme vient pour la première fois. Avec un peu d'appréhension mais le soutien de sa petite fille qui la regarde depuis le pas de la porte. « Ça va bien se passer », la rassure Alexandre Sage, le fondateur de Solident, en entamant la conversation et la consultation.

Dans la salle d'à côté, Julia Roger, coordinatrice, reçoit Isabelle pour un premier contact. Cette Camerounaise, arrivée en France depuis quelques mois, qui doit composer depuis des semaines avec des douleurs sur des dents cassées et l'attente d'une prothèse, est « soulagée d'avoir enfin un rendez-vous ». Après un entretien pour rappeler les bons gestes et faire de la prévention, l'ancienne infirmière sera reçue par l'un des quatre dentistes salariés.

Il est à peine 9 heures ce lundi matin mais les locaux fourmillent déjà d'agitation. Comme toutes les semaines, l'agenda est déjà bien rempli et ne laissera que peu de répit à l'équipe. Dans la salle d'attente aux murs recouverts de dessins

d'enfants, les premiers patients sont déjà là. Ils défilent jusqu'à la fin de journée. Avec l'espoir de retrouver le sourire. Mais pas que.

Un centre de soins dentaires pas comme les autres

À Solident, les onze salariés et huit bénévoles réguliers font bien plus que juste du soin. « Nous sommes un centre de soins dentaires, ouvert principalement sur prescription médico-sociale », explique Alexandre Sage.

Comprenez que les personnes accueillies sont suivies par des travailleurs sociaux, associations... Des dizaines de prescripteurs comme la Permanence d'accès aux soins de santé du CHU, les CCAS, Médecins du monde, Point d'eau... avec lesquels l'association a signé des conventions pour encadrer son activité. Car la philosophie du projet est claire : « Nous sommes là pour ceux qui n'ont pas d'accès aux droits, les personnes éloignées des soins depuis plus de trois ans et qui n'ont pas les codes culturels pour comprendre notre système de santé. À 95 %, nos rendez-vous sont réservés aux personnes qui possèdent une petite couverture médicale (via la Complémentaire santé solidaire ou l'aide médicale de l'État) ou qui sont

en rupture de couverture sociale, le reste est accessible à tout-venant », ajoute le dentiste. Des créneaux tous publics (accessibles sur rendez-vous uniquement) qui, compte tenu du manque de dentistes sur le territoire, affichent très vite complet.

« On propose des actions de prévention et de dépistage, au centre mais aussi en dehors. Et on fait parfois beaucoup plus que du soin. On accompagne les patients dans la recherche d'informations sur le droit d'asile, les modes de garde pour enfant... On prend le relais quand le suivi par les structures d'accueil est parfois distendu », ajoute Boris Roche, directeur de Solident.

De 20 à 400 m²

« Avant, nous avions beaucoup de primo-arrivants en France, de demandeurs d'asile, de SDF... C'est beaucoup plus varié maintenant, nous couvrons un champ très large de la précarité avec toujours beaucoup d'exilés mais aussi des habitants des quartiers prioritaires de la ville, des patients de l'Agduc qui traite des dialysés juste à côté... », analyse le directeur.

Un virage qui est notamment arrivé avec l'installation dans de nouveaux locaux. En juin dernier, après deux années intenses de conception du projet, de recherches de financements et de travaux, Solident s'est installée au pavillon Moidieu, à l'hôpital couple-enfant du CHU Grenoble Alpes à La Tronche. Un déménagement qui a pu être réalisé grâce aux aides de la Ville, de la Région et du Département. C'est un changement majeur pour l'équipe, passée de locaux exigus rue de Belgrade à Grenoble à près de 400 m² flambant neufs et spécialement pensés et équipés pour l'activité de l'association. La salle de soins notamment, avec un scanner. « Je dis souvent que je fais du conflit d'intérêts à l'envers en faisant bénéficier l'association de mon activité de den-

tiste en libéral », plaisante Alexandre Sage qui évoque ce technicien qui offre les prestations de maintenance à l'association. Une solidarité dans l'ADN de l'association qui veut aider le plus grand nombre.

« Avec le déménagement, nous sommes passés d'un à trois fauteuils. On est très contents d'être au CHU, nous voulions être le plus proches de l'hôpital parce qu'il n'y a pas ici de service de dentiste, hormis chirurgical, explique Alexandre Sage. Mais nous ne sommes pas un service d'urgences dentaires ! Et c'est parfois encore difficile de le faire comprendre. » Depuis huit ans, le fondateur de l'association le répète à l'envi. Car l'initiative qu'il a lancée en 2015, presque unique en France, intrigue et dérange parfois la profession. « Ici, on soigne, c'est tout. Notre réflexion c'est "de quoi a besoin le patient ?", pas de savoir ce qui va rapporter le plus au dentiste. On ne cherche pas à faire du profit. »

● **Albane Pommereau**



Au centre de soins dentaires installé depuis le mois de juin au CHU Grenoble Alpes à La Tronche, l'association Solident, créée en 2015, propose bien plus qu'un suivi médical aux plus précaires. Photos Le DL/Matthieu Audiffret



Alexandre Sage, dentiste et fondateur de Solident.



Dans la salle d'attente de Solident, un centre de soins dentaires pas comme les autres.

« Le système des soins dentaires est le plus caricatural en termes d'inégalités de santé. Même quand on aura six fauteuils, elles seront toujours là et on ne pourra pas tout régler. »

Boris Roche, directeur de Solident.



L'info en + ► Les dentistes bénévoles sont les bienvenus !

L'association Solident cherche toujours des dentistes bénévoles pour assurer les soins chaque semaine dans son nouveau cabinet. « Nous n'exigeons aucun engagement contraignant dans le temps de la part des dentistes bénévoles ! », précise l'association. Pour en savoir plus : 04 85 58 20 41.

► Sur le web

Retrouvez plus de photos sur notre site ledauphine.com/isere ou directement en scannant ce QR code.



240

C'est, en moyenne, le nombre de patients qui sont accueillis chaque semaine dans les locaux de l'association Solident. À terme, elle espère accueillir près de 5 000 patients par an.



Julie Roger, coordinatrice de Solident, aide Isabelle, récente demandeuse d'asile, dans ses démarches administratives.

D'autres projets à développer

Avec ce déménagement dans des locaux plus grands et plus adaptés à son activité, Solident peut désormais envisager de s'agrandir. Cela passera notamment par l'ouverture des trois autres salles de soins aménagées dans le pavillon Moidieu et qui attendent pour l'instant d'être équipées et utilisées. À terme, six fauteuils seront ainsi disponibles pour les consultations. L'équipe de l'association devrait s'offrir de nouveaux membres pour atteindre 25 personnes d'ici 2025. « Là, notre budget annuel sur ce palier 1 de Solident, c'est autour de 800 000 euros. Sur le palier 3, quand tout sera ouvert, on devrait être autour de 1,8 million d'euros. Il y aura certes plus de patients mais l'activité



À terme, Solident devrait disposer de six salles de soins dentaires toutes équipées.

seule ne pourra pas tout couvrir », avance Alexandre Sage qui sait qu'il faudra repartir en quête de subventions. Car l'association ne veut pas toucher à sa raison d'être : un service au patient bienveillant et de qualité, sans course à la

rentabilité. Le fondateur déborde d'autres idées pour développer encore ce système de dentisterie publique qui lui tient à cœur : des interventions dans les Ehpad, un service pour les personnes en situation de handicap...